

## 1914 SENAUX Jules Emile

**PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.**

Nom **SENAUX**

Prénoms *Jules Emile*

Grade *2<sup>e</sup> classe*

Corps *84<sup>e</sup> Rég<sup>t</sup> d'Infanterie*

N° *24600* au Corps. — Cl. *1908*

Matricule. *3583* au Recrutement *Lille*

Mort pour la France le *16 ou 17 septembre 1914*

à *Brimont (Marne)*

Genre de mort *Tuë à l'ennemi*

Né le *29 août 1888*

à *Lille* Département *Nord*

Arr <sup>municipal (p<sup>r</sup> Paris et Lyon). *Lille*</sup>

Jugement rendu le *17 Décembre 1920*

par le Tribunal de *Cambrai*

noté au jugement transcrit le *30 Décembre 1920*

à *Le Cateau (Nord)*

N° du registre d'état civil

202-709 1922. [26434]

Né le 29 août 1888 à 17 heures à Lille.

Profession Frappeur

Domicilié à Le Cateau, 80 rue de la République.

Fils de Senaux Pierre Louis, employé au chemin de fer, 30 ans (O1858 à Le Cateau).

Et de Preau Maria Adeline, 21 ans (O1867 à Lille).

Domiciliés à Lille, 5 rue des Fleurs

Marié le, célibataire

Bureau de recrutement de Lille (Nord)

Matricule 2582 Classe 1908

Grade et corps: Soldat de 2<sup>e</sup> classe au 84<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Mort pour la France Tué à l'ennemi, disparu le 16/17 septembre 1914, à l'âge de 26 ans, à Brimont (Marne).

Transcription N° 186 à Le Cateau

Sépulture non déterminée.

Monument aux Morts de Le Cateau

**Détail du service** Incorporé soldat de 2<sup>e</sup> classe le 1<sup>er</sup> octobre 1909 au 84<sup>e</sup> R.I; Envoyé dans la disponibilité le 24 septembre 1911; Certificat de bonne conduite accordé; Rappelé à l'activité le 02 août 1914 au 84<sup>e</sup> R.I; Disparu le 16 septembre 1914 à Brimont (Château); Inhumé par les soins des autorités Allemandes.

**Décorations** Croix de guerre avec étoile de bronze; Inscription au tableau spécial de la Médaille Militaire. «Soldat courageux qui a fait vaillamment son devoir dès les premiers combats de la campagne; Tombé glorieusement pour la

France le 17-9-1914»;

**Morphologie:** Cheveux châtain ; yeux châtain; front ordinaire; nez moyen; bouche moyenne; menton rond; visage allongé; taille 1m63; Degré d'instruction générale 3.

**Habitats successifs** 1912 à Hautmont 127 rue Sainte Anne.

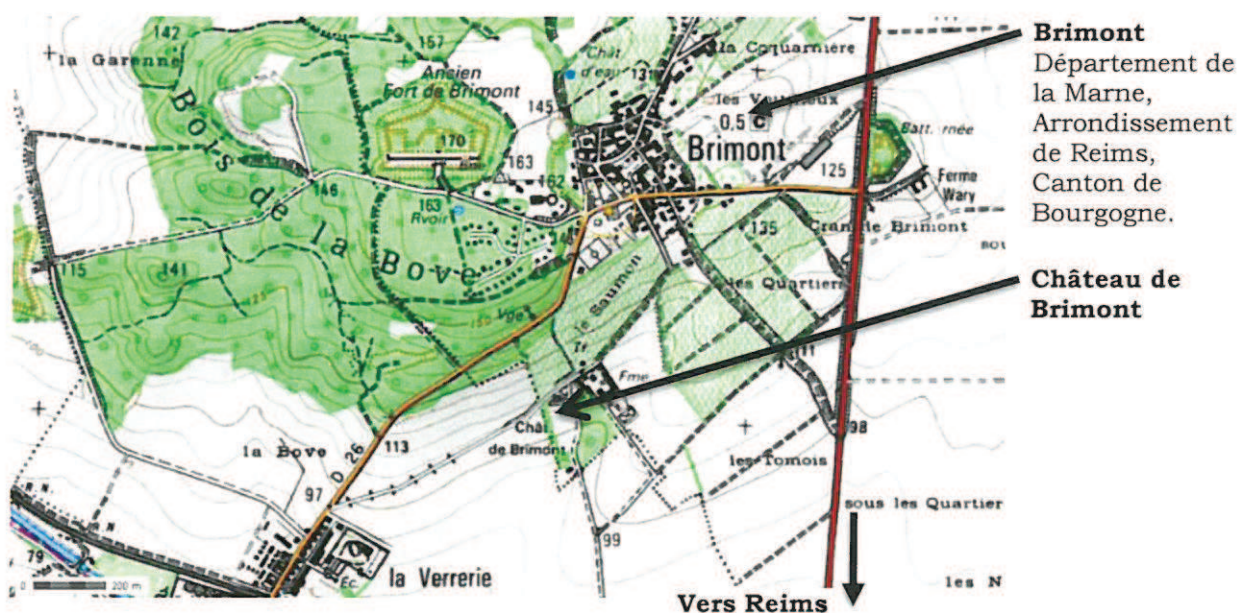
### N° 186 Acte de transcription de Décès de Senaux Emile

République Française, au nom du Peuple Français, le Tribunal civil de première instance séant à Cambrai au Palais de Justice de la dite ville à rendre le jugement dont la teneur suit: Jugement: Le tribunal, ouï en audience publique Monsieur de Kéguelin de Rosières, Juge commis en son rapport, le Ministère public en ses conclusions orales. Après en avoir délibéré conformément à la loi, jugeant en premier ressort; Vu la requête de Monsieur le Procureur de la République de Cambrai et l'ordonnance de Monsieur le Président d'autre part; Attendu qu'il résulte des pièces produites et des renseignements fournis par le tribunal que le nommé Senaux Jules Emile, né à Lille, le vingt neuf août mil huit cent quatre vingt huit, de Pierre Louis et de Préau Marie Adeline, en son vivant frappeur, demeurant à Le Cateau, soldat au quatre vingt quatrième Régiment d'Infanterie, décédé à Brimont (Nord)<sup>1</sup> le dix sept septembre mil neuf cent quatorze "Mort pour la France". Attendu qu'aucun acte n'a été dressé pour constater son décès et qu'il échet de le déclarer judiciairement. Par ces motifs déclare le décès du sus désigné, en fixe la date au dix sept septembre mil neuf cent quatorze. Dit que le présent Jugement tiendra lieu d'acte de décès, qu'il sera en conséquence transcrit sur les registres de l'année courante de l'état civil de la commune de Le Cateau et que mention en sera faite sur les registres de l'état civil pour l'année mil neuf cent quatorze, en marge de l'acte de l'acte le plus voisin de la date du dit décès et à la table alphabétique de la dite année. Ainsi jugé et prononcé le dix sept septembre mil neuf cent vingt en audience publique du Tribunal Civil de Cambrai par Messieurs Certeux, Président, de Kéguelin et Druilhe, juges, en présence de Monsieur Tassin Substitut, Procureur de la République et assisté de G. Ledieu, commis greffier, signé: Certeux, G. Ledieu. En conséquence le Président de la République Française demande et ordonne à tous huissiers sur ce requis de mettre les présentes à exécution, au Procureurs généraux et aux Procureurs de la République près les tribunaux de 1<sup>ère</sup> instance d'y tenir la main. A tous Commandants et officiers de la force publique d'y prêter main forte lorsqu'ils en seront légalement requis. En foi de quoi, la minute des Présentes a été signée par Monsieur le Président et le Commis greffier. Pour expédition conforme: le commis greffier Signé: G. Ledieu. L'acte de décès ci-dessus a



été transcrit le trente décembre mil neuf cent vingt, dix heures et demie du matin par Nous Charles Jounieau, Adjoint au maire de la Ville du Cateau, Officier de l'Etat Civil par délégation. Suit la signature de l'adjoint <sup>1</sup> Il est bien noté (Nord) sur l'acte.

### Localisation du lieu du décès



### Morts au même endroit

**Le Cateau:** **Senaux Jules;**

### Etaient au même régiment

**Bazuel:** Lucier Henri, Parent Hilarion; **Catillon:** Collery Arthur, Fleury Emile, Masson Jules, Richard Louis; **Landrecies:** Amiehl Alphonse; Anciaux Paul; Andris Alfred, Boderlique André, Dufrane Léon, Frison Louis, Herlemont Henri, Leleu Jean Baptiste, Masson Jules, Michel Arthur, Morelle Jules, Namur Paul, Plovenez Albert; **Le Cateau:** Bidot Edouard; Brunois Maurice; Colpin Pierre; Deloffre Eugène; Eloi Constant; Leclercq Arthur, Péronne Léon; Richez Léon; **Senaux Jules;** Speder Hector; Telliez César; Wilmart Philibert; **Le Pommereuil:** Delattre Hector, Isorez Aimable, Polvent Julien, Thieuleux Lucien; **Mazinghien:** Pruvot Clément; **Ors:** Molard Joseph; ; **Rejet de Beaulieu:** Leroy François;

### Historique et combats du 84<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie en 1914

**En 1914** Casernement à Avesnes-Sur-Helpe, Le Quesnoy et Landrecies, (Nord), 2<sup>e</sup> Brigade d'infanterie, 1<sup>e</sup> Division d'infanterie, 1<sup>e</sup> Corps d'Armée; Constitution: 3 bataillons; A la 1<sup>ère</sup> Division d'infanterie d'aout 1914 à juin 1915 puis à la 122<sup>e</sup> Division d'infanterie jusqu'en novembre 1918; 2 citations à l'ordre de l'armée, Fourragère verte.

**1914:** Ardennes( début aout): Hirson, Charleville, Monthermé; Vers Charleroi ( 22-25 aout): secteur de Dinant, St Gérard; La retraite: Guise (28-29 aout), Savigny-sur-Ardre, Les Essarts-le-Vicomte; Bataille de la Marne(5-13 septembre): Seu, Chatillon-sur-Morin, Esternay, Dormans (13 septembre), Reims, Bétheny, Brimont, Bois Soulain,( fin septembre); Nord de Reims (octobre-novembre): La Neuville, Le Godat; Soupier(novembre-décembre).

**1915 :** Champagne(janvier-mars) : Fortin de Beauséjour, bois de la Truie, bois en Equerre; Woëvre (avril): bois de Paried; Aisne (avril-juin) : Berry-au-Bac, Sapigneul, Cormicy, Guyencourt (juillet); Campagne d'Orient, embarquement fin octobre à Toulon pour Salonique sur l' «Indiana» et le «Provence»; Le Vadar (3-16 décembre), vallée de la Tchernia, Piton du Huzorar, Cicevo; Salonique: Gradec, Négorci, Karasuli.

**1916** Salonique (janvier-mars), vallée du Vadar (mars-aout), région de Koupa (septembre-décembre).

**1917:** Région de Koupa (janvier-mars), attaque du Skra di Legen en mai et jusqu'en novembre.

**1918:** Vallée du Vadar (janvier-juillet); Serbie (septembre): Dobropolje, Kotka, Serres, Drama.



Ph. Le 36.<sup>e</sup> ayant rattaché la partie du B. Sout. qu'il occupait, le 1.<sup>er</sup> C.<sup>te</sup> Charpy a mis à sa place la 2.<sup>e</sup> C.<sup>te</sup> disponible (1.<sup>re</sup> de Chauronet).  
Le C.<sup>te</sup> Déjot, du 3.<sup>e</sup> B.<sup>te</sup> rend compte que les vivres de réserve s'épuisent par suite de non-consommation de la viande fraîche touchée dans l'après-midi du 14 et corrompue sans avoir pu être cuite; que les hommes régs. du dépôt forment bien ces observations, surmontés: 1.<sup>o</sup> par le levot matricule; 2.<sup>o</sup> les mœurs pantalons; 3.<sup>o</sup> n'ont apposé ni cachets ni campement; 4.<sup>o</sup> par le paquet de pantoufles; 5.<sup>o</sup> esprit général d'indifférence.

Cette manœuvre s'étend d'ailleurs aux 3 bataillons —  
Toute la journée, arrosage copieux d'eau 105 à notre gauche et à  
notre droite (à 6.<sup>e</sup> on ne reçoit à profusion sans dommage) cela  
pour empêcher le passage sur la route Reims - Neufchâteau ; à 8.<sup>e</sup> 8.  
au Port, on reçoit aussi en grande quantité, égal sans dommage ; la f.<sup>e</sup>  
Pierquin est également arrosée continuellement, toujours pour empêcher  
le même route dont la route ; entre Reims et la f.<sup>e</sup> Pierquin, tout  
presque tous abattus en l'honneur par le 105.

De temps à autre, la batterie de campagne allemande placée sur le versant de croupes entre la F.<sup>e</sup> de Fresnes et les Bois Boulaux, nous envoyait des obus qui tombaient dans nos tranchées. Le 2.<sup>e</sup> C<sup>o</sup> Chasseur a fait renforcer, qq. b. et qq. ch. sont blessés (2 b. et 1 ch. sont tués). La française qui tirait l'une de la c. de Courcy à haut du Pont du ch. de fer, l'autre de son le fait à un cadavre près du ch. de Courcy, nous attirant l'attention (ce, obus). La f.<sup>e</sup> Modelin est mise en ligne.



sur la B. Soulain, partie O., tandis que celle de la B. de Courcy avait  
la hargne d'orientation et la partie E. des B. Soul.: ces deux dernières  
produire des orages terribles.

18h. Le 36<sup>e</sup> change vers Brumont. Le L.<sup>1</sup> Col. Charpy fait passer  
notre art<sup>ie</sup> de cette B. sur la B. Soul. et la hargne, en  
l'allongeant, si elle rent, au-delà, il rallie le 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> B.<sup>an</sup> pour former  
un <sup>tranche</sup> sautoir par la corne E. de la hargne la fraction d'inf.<sup>ie</sup>  
annoncée qui se sont engagées dans la partie O. de B. Soulain.

Mais des forces allemandes importantes, profitant de la fumée  
épaisse produite par nos obus au-dessus de la hargne et difficile  
à valuer (au moins 1 Regt<sup>1</sup>) ont décidé à leur tour le long de la  
même route que les précédentes et rejoignent avec mille baïonnettes le  
mouvement du 84<sup>e</sup> (même réaction à la charge du 36<sup>e</sup> sur la  
hauteur de Brumont). L'obscurité étant venue, le L.<sup>1</sup> Col. Charpy  
est obligé d'arrêter son mouvement, ne pouvant se rendre compte  
de l'importance de troupes contre laquelle il portait son infanterie,  
et donne l'op. aux 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> B.<sup>an</sup> de regagner leurs tranchées.

Le 3<sup>e</sup> B.<sup>an</sup> est à l'E. de la route forée). Le L.<sup>1</sup> Col. Charpy ordonne  
chaque section de distribution, les vivres étant épuisés depuis un

22h.30 Réception de l'op. d'après lequel la 2<sup>e</sup> B.<sup>an</sup>, renforcée, se porte  
vers l'O. le cas échéant sera fait et consommé à l'abri de la route  
la sect. de distrib. sont arrêtées à attendre le R.<sup>1</sup> ce dernier ne  
doit quitter sa emplace<sup>te</sup> que lorsqu'il aura été relevé par un regt.  
du 3<sup>e</sup> C.A. Il attend dans la tranchée et s'indigne dans les tranchées

17 septembre

14h.30. Le 84<sup>e</sup> attend 14.50 et se relève et le combat recommence  
à 5h, se trouve accroché à sa position. Le L.<sup>1</sup> Col. Charpy dispose  
ainsi de sa tranchée son R.<sup>1</sup> qui doit tenir sans lâcher pied jusqu'à  
la relève, malgré le démenant absolu en vivres de lequel il actionne  
l'élément du 1<sup>er</sup> B.<sup>an</sup> face au N., battant la lisière S. de la partie O. de  
B. Soulain, secteur O. de la route Neufchâtel-Reims, de la ligne de la route  
cette route et le passage à niveau; 2<sup>e</sup> Bat.<sup>an</sup> 6<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> C.A. de la  
tranchée devant la palissade, au milieu de sa position le long de la route  
qui longe la B. de Courcy, face au NE, battant de l'abri de la  
tranche de la hargne d'orientation et de B. Soulain, partie E.; 7<sup>e</sup> C.A.  
position de repli sur cette même route, en g. à 500m de la B. de la 1<sup>re</sup>.

saché à 200<sup>m</sup> du Pont du ch. de fer, objectif : Ch. de Couras,  
 dir<sup>°</sup> N.E. et E; 5<sup>e</sup> cr. position de repli don. le talus du ch.  
 de fer, la g. à 100<sup>m</sup> du pass à niveau, saché à 300<sup>m</sup> du pont,  
 face à l'E. N.E; la mitrailleuse balayant la route Hayf.  
 Reims face au N, les détruits dr. B. Soul. face au N.O, ceux  
 dr. hangars face au N.E et ceux des Bât. Soul. et de la g.  
 Modelin face au N.E et à l'E; 3<sup>e</sup> B<sup>°</sup> reporté don. le pont  
 L'attaque d'inf<sup>°</sup> débute par dr. fractions ennemies passant  
 dr. hangars au B. Soul. partie E et inversement (il en sera  
 d'ailleurs ainsi toute cette journée du 17). Nous remarquons  
 très nettement que les Allemands se font précéder, à la suite  
 de palissades qui prolongent vers l'E. le hangar d'aviation,  
 dans leur mouvement, par une dizaine d'uniformes français  
 sont ce de prisonniers qu'ils pouvaient dr. eux comme  
 radeau, on lui dr. leurs vêtements de capote et képi pris sur  
 nos prisonniers ???

9 h. Le L<sup>°</sup> Col. Charpy arrive en cycliste à la recherche de la  
 2<sup>e</sup> B<sup>°</sup> de p. la mette au courant de sa situation qui devient  
 critique et se porte au pont du ch. de fer où il laisse 10<sup>e</sup>  
 du 3<sup>e</sup> B<sup>°</sup> <sup>(12<sup>h</sup> 10<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup>)</sup> la autres étant engagés au pont de repli et au vi<sup>°</sup>  
<sup>(19<sup>e</sup> 11<sup>h</sup> 10<sup>e</sup> et 12<sup>h</sup> 10<sup>e</sup>)</sup> don. la Cr. de Couras <sup>(100<sup>m</sup> au N. de la Harvillotte)</sup>. Il fait  
 placer une demi section derrière le palissade limitant le Ch. de Couras  
 à 200<sup>m</sup> du Pont, face au N, pour balayer le car. débouché le Ch.  
 de Couras dir<sup>°</sup> N. Cette au cours de la reconnaissance qui il  
 vient s'encadrer au S. du Ch. de Couras, le L<sup>°</sup> Col. Charpy se  
 trouve en butte à l'élément d'une cinquantaine de sol-  
 dats dont l'un le blessé d'un éclat au la-tête : il con-  
 forme son commandement (10 h.). La dernière section placée se  
 trouve viv<sup>°</sup> prise à partie par l'art<sup>°</sup> n<sup>°</sup> all<sup>°</sup> de qui se dr. installa  
 une batterie de 77 à l'O. de Witz. Le Reims, elle peut plusieurs  
 se replie et se reporte sur le emplacement.  
 Au le front devant le 2<sup>e</sup> B<sup>°</sup> la situation reste la même toute  
 la journée : l'ennemi, voulant essayer de nous <sup>à</sup> soumettre son  
 notre flanc droit, passe à plus reprises dr. hangars entre la  
 partie E des Bât. Soul. et vice versa : à chaque passage, nos

- Intercal.

mutrailleuse entrant en action et nos tirailleurs également.  
Notre artillerie, présente à plus reprises, s'agglomère en en-  
nemi dans cette partie du bois, se décide rarement à tirer (et  
presque toujours trop court) : nous avons l'impression qu'elle  
manque de munitions ! La pente au sommet et qu'elle sont per-  
nombreuses de notre côté : le Cap<sup>re</sup> Paulhelle, comm. par le 2<sup>e</sup> B,  
en observation toute la journée, la colline d'Avoury plus élevée de  
côté ennemi.

De 11 h. à 15 h. le Post du Ch. de fer, derrière lequel le 2<sup>e</sup> C. Charpy  
a établi son poste de comm.<sup>+</sup>, est criblé d'obus ennemis, entre 12 h. 30  
et 13 h. notamment, il est impossible de tenir même 1 obus.  
L'obus éclatant soit sur le ballast, soit immédiatement derrière le  
ballon sur la route et nous faisant à 0<sup>m</sup> 50 de la tête. Nos  
retourne sont criblés de débris et percés de trous d'obus. Les  
obus sont tirés de 2 côtés : en charge de la dir.<sup>re</sup> bande Primant,  
et perpendiculaire<sup>+</sup> à la voie ferrée, venant de la dir.<sup>re</sup> de Witry.  
Ils nous occasionnent une 20 ainede blessés et blessés.

15 h. N'ayant encore rien reçu ni du 1<sup>er</sup> ni du 3<sup>e</sup> C.A. le 2<sup>e</sup> C.  
Charpy adresse 2 compte rendus, l'un à la 2<sup>e</sup> B.<sup>re</sup> l'autre au  
g<sup>l</sup> C.<sup>+</sup> le 3<sup>e</sup> C.A., demandant si être relevé et renforcé d'urgence.  
Le 3<sup>e</sup> C.A. est rencontré à 1<sup>er</sup> Chionay, la 2<sup>e</sup> B.<sup>re</sup> à Joncheux ; leurs  
réponses parvenant au même temps. Le 1<sup>er</sup> Col. Charpy étant parti à  
17 h. du Post pour se faire examiner et souder au poste de secours  
de La Houillotte, c'est le C.<sup>+</sup> Béjot, à qui il a passé le comm. du P.<sup>+</sup>  
pour qq. heures, qui reçoit ces réponses à 20 h. La 2<sup>e</sup> B.<sup>re</sup> doit rejoindre  
au plus tôt le 1<sup>er</sup> C.A. qui se poste sur Vandelay afin de pouvoir  
appuyer au N sur l'aile le 1<sup>er</sup> C.A. soit à dr. soit à gauche.  
Anticiper le 84<sup>e</sup> a liberté de marche afin de pouvoir opérer son  
renfortement et prendre qq. heures de repos. — Le g<sup>l</sup> C.<sup>+</sup> du 3<sup>e</sup> C.A.  
autorise le 84<sup>e</sup> à partir immédiatement et à contourner à 1<sup>er</sup> Brice  
à 17 h. le 2<sup>e</sup> B.<sup>re</sup> ordonne que le 86<sup>e</sup> double sa C.<sup>+</sup> (6.). Op. effectuée  
donc à la 6<sup>e</sup> de se porter de la tranchée entre 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> C.<sup>+</sup> cette  
dernière ayant été forcée à 16 h. du Ch. de fer au talus de la route  
pour boucher une partie du vide existant entre la dr. de la 1<sup>re</sup> C.<sup>+</sup>



la gauche de la 2<sup>e</sup>). Le cap<sup>te</sup> Panchelle est tué pendant à 19 h.  
 20 h. Le Lt. Réjot, comm<sup>te</sup> par<sup>te</sup> le 84<sup>e</sup> donne imméd<sup>te</sup> l'avis  
 1<sup>er</sup> et 2<sup>es</sup> B<sup>ns</sup> l'op. de départ, par la f<sup>te</sup> Pierquin et la Nou-  
 villotte, sur Courcelles - 8<sup>e</sup> Brice. Le 284<sup>e</sup> à notre dr. et le  
 36<sup>e</sup> à notre gauche sont prévus de rep. départ, sur le dév. du 36<sup>e</sup>.  
 27 L30 arrivée du R<sup>te</sup> à Courcelles où ils retrouvent le Lt<sup>te</sup>.  
 Charpy (un peu fatigué par sa blessure, il laisse le C<sup>te</sup> par<sup>te</sup>  
 du R<sup>te</sup> au Lt. Réjot).  
 22 h. arrivée à St Brice, distribution, repas, repos à 0 h. 30.  
 Le 84<sup>e</sup> a soutenu de façon superbe toute cette nuit et cette  
 journée de combat suff<sup>te</sup>, a repoussé et soutenu l'ennemi  
 dans les B. boulaux, sans vainc. et sans repos : sans munitions !  
 Le 84<sup>e</sup> a été relevé par le 11<sup>e</sup> M<sup>us</sup> à 11 h. M<sup>us</sup> à 11 h. M<sup>us</sup> à 11 h.



Bundesarchiv, Bild 102-00178  
 Foto: o. Ang. | 1918

Colonne de soldats allemands entre Louvois et Brimont en 1918.

**Sources:** Ministère de la Défense @ mémoire des hommes; Archives militaires du Nord; Historique des Régiments @chtimiste.com; Mairie de Le Cateau; Mairie de Lille; Cartographie IGN-Géoportail;

